

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_DOSSIER :**

## *La mémoire audiovisuelle ravivée*

**\_ŒUVRE DU MOIS :** La sensualité dans le 'ori Tahiti

**\_LA CULTURE EN PÉRIL :** Le tapa, étoffe menacée

**\_POUR VOUS SERVIR :** Ils arrivent : les ateliers de vacances !

AVRIL 2010

NUMÉRO 31

MENSUEL GRATUIT



# En vente partout



# Le sens de l'image



Eric Bourgeois

directeur de l'Institut de la Communication Audiovisuelle

« Les collections audiovisuelles gérées par l'ICA regroupent aujourd'hui plus de 38 000 supports, nous offrant un inestimable fonds documentaires sur la culture et l'histoire de la société polynésienne et océanienne depuis les années 1930.

Cet établissement unique en Océanie, à la pointe de la technologie, à entrepris depuis 2007 une numérisation intensive des fonds permettant une accessibilité renforcée des collections. Ainsi, sont disponibles en accès instantané plus de 15 000 documents.

Qu'ils soient amateurs ou professionnels, qu'il s'agisse de reportages, de documentaires ou de fictions, nous conservons ces trésors audiovisuels avant tout pour pouvoir vous les faire partager, car ces images sont les vôtres.

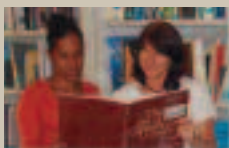
En témoignent les opérations que l'ICA met en œuvre dans ce sens : son site internet [www.ica.pf](http://www.ica.pf), qui vous propose plus de 2 000 vidéos en libre consultation, les émissions "Hiro'a" et les modules "Mémoire de Polynésie", diffusés sur TNTV, les "Cinematamua" projetés gratuitement au Grand Théâtre de la Maison de la Culture, et, plus récemment, notre partenariat avec le magazine Hiro'a, pour découvrir le patrimoine audiovisuel polynésien autrement.

Mais notre mission ne s'arrête pas là et nous devons sans cesse nous adapter aux nouveaux modes de consommation des images, qui offrent une profondeur renouvelée à nos archives. A travers la diversité de son offre internet, l'ICA partage, avec près d'un million de visiteurs par an, ces images, cette mémoire, participant ainsi à la construction d'un patrimoine commun.

Pour tout savoir, rendez-vous dans le dossier du mois, consacré aux différents fonds audiovisuels gérés par l'Institut. Egalement dans ce nouveau numéro de Hiro'a, vous apprendrez, entre autres, à fabriquer du *tapa*, à entrevoir les idées qui président à la création d'œuvres contemporaines, ou à vous laisser émouvoir par le langage corporel des danseuses de 'ori...

Bonne lecture. >>>

# présentation des institutions



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : [sce@culture.gov.pf](mailto:sce@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : [secretdirect@museetahiti.pf](mailto:secretdirect@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : [conserv.artist@mail.pf](mailto:conserv.artist@mail.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## HEIVA NUI

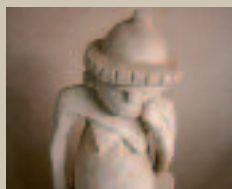
Heiva Nui est un EPIC\* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : [contact@heivanui.pf](mailto:contact@heivanui.pf) - [www.heivanui.com](http://www.heivanui.com)

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf)



## INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC\* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : [ica@mail.pf](mailto:ica@mail.pf) - [www.ica.pf](http://www.ica.pf)

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

\* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

# SOMMAIRE

- 6-7 *DIX QUESTIONS À*  
*Mateata Maamaatuaiahutapu*
- 8-9 *LA CULTURE BOUGE*  
*Têtes coupables, oeuvres remarquables !*
- 10-11 *LE SAVIEZ-VOUS ?*  
*Parole de jeunes*
- 12-17 *DOSSIER*  
*La mémoire audiovisuelle ravivée*
- 18-19 *LA CULTURE EN PÉRIL*  
*Le tapa, étoffe menacée*
- 20-21 *TRÉSORS DE POLYNÉSIE*  
*La richesse culturelle insoupçonnée de Takaroa - Takapoto*
- 22-23 *POUR VOUS SERVIR*  
*Ils arrivent : les ateliers de vacances !*
- 24-25 *L'OEUVRE DU MOIS*  
*La sensualité dans le 'ori Tahiti*
- 26-27 *RETOUR SUR...*  
*Hommage vibrant*
- 28-29 *ACTUS*
- 30 *PROGRAMME*
- 31 *CE QUI SE PRÉPARE*  
*Voyage au coeur des savoir-faire...*
- 32 *PARUTIONS*
- 34 *'API MA'OHII*  
*Makatea*



MINISTÈRE DE LA CULTURE



**\_HIROA**

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires

\_Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

\_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

\_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

\_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

\_Régie publicitaire : POLYPRESS

\_Impression : POLYPRESS

\_Dépôt légal : AVRIL 2010

\_Photo couverture : Fonds Bosmel - crédit : ICA

**AVIS DES LECTEURS**

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :

**communication@maisondelaculture.pf**

**HIRO'A SUR LE NET**

À télécharger sur :

**www.ica.pf**

**www.heivanui.com**

**www.conservatoire.pf**

**www.maisondelaculture.pf**

**www.culture-patrimoine.pf**

**www.museetahiti.pf**

À consulter sur :

**www.hiroa.pf**



# “La télévision doit de notre société,



*Mateata Maamaatuaiahutapu est la nouvelle directrice de l'antenne et de la programmation à TNTV. Issue du monde du journalisme et de la communication, Mateata prend ses nouvelles fonctions avec détermination et souhaite accorder une place de choix à la culture à TNTV. Mais pas n'importe quelle culture : celle qui se vit et nous ressemble.*

## Peux-tu nous en dire plus sur ton rôle de directrice de l'antenne et de la programmation à TNTV ?

Je dois veiller au contenu et à la qualité de ce qui passe sur notre antenne, avec un objectif final : informer, instruire et distraire, dans le respect de notre ligne éditoriale. Je travaille sur la grille des programmes, sa cohérence et son attractivité. C'est un travail d'équipe qui se fait avec les membres du comité de direction. Ensemble, nous réfléchissons aux choix des thèmes des émissions et des débats, à la sélection des films et émissions...

Une grosse partie de mon travail consiste également à prévoir... les imprévus ! Si un match de foot est programmé en direct et que la pluie empêche son déroulement, je dois trouver de quoi le remplacer. Il faut être capable de se projeter et d'anticiper, de gérer les détails et en même temps d'avoir une vue d'ensemble.

## Quelle est ton actu en ce moment ?

Je travaille avec le comité de direction sur la prochaine grille de rentrée. C'est intéressant pour une chaîne car elle doit à chaque fois innover et tenter de correspondre aux tendances du moment. Cette année, nous allons nous attacher à développer encore plus la proximité et les émissions culturelles. Le challenge est de faire plus avec moins, ce qui est tout à fait possible à condition de mieux rentabiliser les productions.

## Peux-tu nous éclairer sur les rumeurs quant à la fermeture de TNTV ?

TNTV ne va pas fermer ! Du moins, c'est mon vœu le plus cher. Cette chaîne est essentielle. Face à la mondialisation culturelle, la Télévision a un rôle essentiel à

jouer dans le renforcement de la diffusion de programmes locaux.

La TNT\* arrivera l'an prochain et proposera 10 chaînes gratuites, nous avons déjà TNS\* (avec ses 13 chaînes), internet etc., si TNTV disparaissait, comment les Polynésiens feront-ils pour se voir ? Comment nos enfants vont-ils pouvoir s'approprier leur quotidien et se réapproprier leur passé ? Allons-nous laisser notre culture disparaître, noyée par ce tsunami d'images venues de l'extérieur ? TNTV a plus que jamais sa place et les décideurs le savent bien.

## Ton sentiment sur la place de la culture à la télévision, ici ?

La culture est notre cœur de métier. Quel serait l'intérêt pour la chaîne publique du Pays de ne passer que des séries étrangères ? Notre mission est de faire du local et de la proximité. A l'époque de la création de TNTV en l'an 2000, le rapport déposé à l'Assemblée préconisait de faire minimum 3h de production locale quotidienne. Nous en produisons à ce jour 4h30, dépassant donc n'importe quelle télévision locale d'outre-mer et de métropole. TNTV a respecté et même augmenté son obligation de réaliser des émissions locales et de proximité. Mais nous devons faire attention à ce que la quantité ne nuise pas à la qualité et c'est là que nous allons retravailler notre manière de produire. Parfois, il vaut mieux faire un peu moins, mais mieux ; donner plus de temps aux journalistes et aux producteurs pour préparer, travailler, tourner, monter et réaliser leurs émissions. C'est le souhait du directeur général de la chaîne.

\* TNT : Télévision Numérique Terrestre

\* TNS : Tahiti Nui Satellite

# Être le miroir de notre culture“

## Ce côté “proximité” est-il, d’après toi, le point fort de la chaîne ?

Bien sûr. On nous reproche parfois de faire des débats “indigestes” en langues régionales (marquisien, *paumotu*, *ma’areva*) ! Nous, nous en sommes fiers, car notre chaîne reflète ainsi la diversité culturelle polynésienne ! Les habitants des îles sont heureux d’avoir ces émissions, et, aussi peu nombreux soient-ils, ils ont droit eux aussi de faire parler d’eux. De tels programmes sont importants. Mais nous prenons en compte les critiques, et prévoyons d’ailleurs de les sous-titrer, voire de les programmer en prime time, car ces débats sont très intéressants et mériteraient d’être compris par le plus grand nombre.

## La culture à la télévision se résume-t-elle à la langue ?

Bien sûr que non ! Lors de mes études de journalisme, j’ai lu un ouvrage dans lequel il était écrit : “*la télé est un formidable outil d’apprentissage et une arme contre l’étroitesse d’esprit*”. Cette phrase m’a particulièrement marquée. Je pense que TNTV peut être cette arme, dans le sens positif du terme ! Ce n’est pas qu’une question de langue, mais de représentativité du lieu dans lequel nous vivons et de sa population. La culture à la télévision, c’est donc la possibilité de parler de nous tous et d’échanger. Il peut aussi bien s’agir d’un spectacle de danse chinoise que d’une expo d’art contemporain, en passant par une émission littéraire ou une compétition de *va’a*. Les émissions en langue tahitienne sont primordiales, tout le monde est d’accord sur ce point et encourage leur progression. Mais paradoxalement, ce sont aussi les moins regardées. Elles doivent exister bien sûr, mais la télévision a aussi des impératifs économiques, des logiques d’audience qui induisent des revenus publicitaires dont nous avons besoin pour l’avenir. Il faut donc trouver la bonne formule. Le challenge est là !

## Même à la télé, la culture n’est pas rentable ?

Il est moins cher d’acheter des programmes étrangers, des films, des séries, des documentaires, que d’en

réaliser localement. Produire de la culture a un coût et ne rapporte pas forcément ! Mais peu importe, nous la revendiquons, ne serait-ce qu’en mettant des documentaires sur les îles en prime time, ou en déprogrammant des séries à succès, pour les remplacer par des films d’Henri Hiro par exemple, lors de l’hommage que la chaîne lui a rendu tout au long du mois de mars. En Polynésie, nous avons en plus la chance d’avoir un terreau propice, car les gens sont attachés à leur culture et y sont très sensibles. A condition de savoir la montrer sous toutes ses formes, aussi bien anciennes que modernes. On a trop souvent tendance à réduire la culture au passé : au contraire, la culture est ce qui vit.

## Que faudrait-il pour encourager la production culturelle locale ?

De l’argent ! L’APAC\* a été mise en place récemment, ce qui est positif mais malheureusement insuffisant. L’audiovisuel polynésien démarre à peine, ce secteur emploie localement 200 personnes pour le moment.... C’est peu. Mais tant que le domaine ne se professionnalise pas davantage, qu’il ne sera pas plus soutenu, nous en resterons là. Pourtant il y a du potentiel, il faut donc s’accrocher et y croire.

## Si on te donnait un gros budget pour développer une action culturelle à la télévision, que ferais-tu ?

Je réaliserais des séries locales, des films, des productions drôles et fraîches, qui ressemblent et qui parlent à notre jeunesse. La télévision est la première institution de la démocratie de masse, elle a du pouvoir et je l’utiliserais pour faire passer des messages de civisme et de respect des valeurs, faire en sorte qu’elle soit capable d’apprendre tout en distrayant. Tout un programme !

## Un message ?

Il faut continuer à faire vivre notre culture et en même temps accepter qu’elle ne se limite pas aux vestiges du passé. La télévision a certes un rôle important à jouer au niveau de la préservation de la culture, mais elle doit aussi servir à son épanouissement présent. ♦

# Têtes coupables, o

RENCONTRE AVEC MIGUEL HUNT ET PATRICK GUICHARD, ARTISTES.



Miguel Hunt



## miguel hunt

Miguel Hunt, d'origine Argentine, est un peintre autodidacte engagé. Mais pas n'importe quel engagement : celui de la réflexion et du questionnement. Après s'être fait connaître en remportant le concours "Une idée pour un déchet" en 2009, pour lequel il avait réalisé une sculpture-lampe à partir de grilles de barbecue et autres récupérations métalliques, Miguel Hunt a également participé à l'édition précédente de l'exposition Trans Pacific Art, "Au jardin des délices". Son oeuvre ? Un gigantesque ruban - symbole de la lutte contre le Sida - réalisé avec des pierres, du bois, monté à l'envers et orné d'une croix. "Mon idée était de dire que sans protection, pas de jardin des délices. Lorsque j'ai fait cette oeuvre, le Pape venait de déclarer en Afrique que l'utilisation du préservatif 'aggravait' le sida, c'est pourquoi j'ai voulu ajouter la croix", explique-t-il. Le problème du Sida lui est cher, il prépare d'ailleurs actuellement un film sur le sujet, avec l'association locale "Agir contre le Sida". Artiste, scénariste, même combat : derrière chaque oeuvre, audiovisuelle ou picturale, il y a

*4<sup>ème</sup> édition de l'exposition collective d'art contemporain organisée par Trans Pacific Art, avec la collaboration active du Musée de Tahiti et des Îles. Après "Mana", "Tapu", "Aux jardins des délices", découvrez les productions des artistes de Polynésie sur le thème des "Têtes Coupables". Impatients, nous avons souhaité découvrir un avant-gût de cette exposition en appréhendant la démarche de deux peintres : Miguel Hunt et Patrick Guichard.*

un scénario, celui de la pensée, de l'être qui cherche à comprendre l'origine des maux de la société dans laquelle nous vivons, à mettre en doute nos certitudes, à les relativiser... Peu importe les questions qui restent en suspens, Miguel Hunt met en forme ce mystère et prend des risques. A l'image de l'oeuvre monumentale qu'il a réalisée pour l'exposition Trans Pacific Art de cette année, sur le thème des "Têtes coupables" : un immense portrait du Che Guevara, avec, en fond, le drapeau cubain matérialisé par des canettes de Coca-Cola. "Le Che suscite beaucoup de polémiques. C'est une figure marquante et incontournable de l'histoire de l'humanité. J'interroge les têtes coupables de son histoire, comme dans un Cluedo. Qui est coupable de quoi ? J'aime m'interroger et interroger le spectateur sur des personnages ou événements à la fois emblématiques et controversés. C'est une manière d'éveiller les consciences. Je ne défends pas la politique du Che, mais sa détermination : il a mis ses idées en pratique, s'est battu pour rendre l'Amérique Latine libre ; en cela, il peut être une source d'inspiration pour beaucoup d'autres pays aux prises avec de grandes puissances." A méditer et à aller voir au Musée de Tahiti et des Îles !



# œuvres remarquables !

P. Guichard  
Flou mathématique



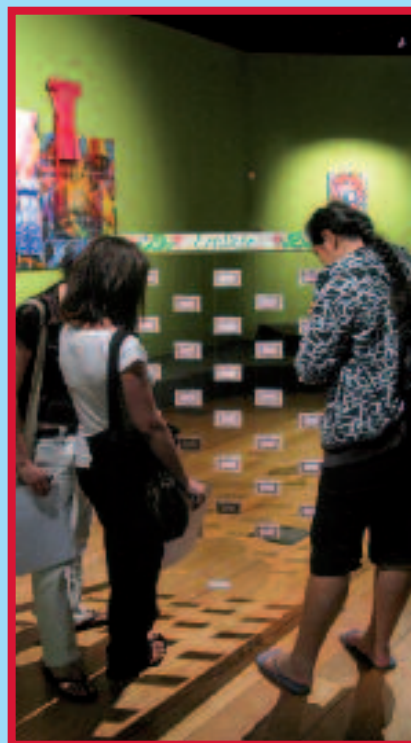
## patrick guichard

C'est l'île de Taha'a qui a réveillée le pinceau de Patrick Guichard, après de longues années de sommeil. Lui qui avait commencé le dessin très jeune avait mis son trait entre parenthèses, le temps de mûrir, certainement, son envie créatrice. La lumière des Raromatai l'incite à s'asseoir devant un chevalet, seul avec ses couleurs et ses idées. De passage en France, il peaufine son style, s'enrichit des conseils d'experts, développe son art et fait ses premières expositions. A Ua Pou puis à Tahiti, où il réside actuellement, il continue de s'exprimer sur la toile, mêlant divers matériaux : bois, soie, feuille d'or et d'argent... Sa peinture symbolique nous balade entre figuration et abstraction, entre perfection du mouvement et harmonie des tons. "J'aime faire transparaître la liberté. La peinture n'est pas mon gagne-pain, je fais donc ce que je veux. Je peins avant tout pour moi. Je ne cherche pas à faire du beau, du pratique ou du décoratif. Mais lorsque mon tableau est terminé, je considère qu'il ne m'appartient plus, mais à celui qui le regarde." Puriste, Patrick Guichard signera cette année sa première participation à l'exposition Trans Pacific Art. "Le thème m'a beaucoup plus : les 'têtes coupables', c'est très évocateur ! Sur deux grands panneaux et à partir de feuilles d'or, j'ai fabriqué une sorte de momie à la manière des Mélanésiens, mais elle représente un Européen. Derrière elle,

des ordures et une bombe atomique sont figées". Le titre ? "Homo Occidentalis Vulgaris". "J'avais envie d'une oeuvre à la fois humoristique et percutante. Ma tête coupable, ici, c'est la colonisation. Attention, je ne fais pas acte de contrition. Je regrette juste que la France ne reconnaisse pas 'simplement' sa responsabilité dans les essais nucléaires, entre autres. Je regrette que la vraie histoire de la Polynésie ne soit pas enseignée à l'école, qu'il faille la découvrir par soi-même. Habituellement, je ne peins pas pour exprimer des revendications mais le thème m'a inspiré ce message, qui me tient à cœur. Je crois qu'aujourd'hui il est temps de réécrire l'histoire, ensemble."

## exposition d'art contemporain : "Les têtes coupables"

L'association Trans Pacific Art organise depuis 4 ans une grande exposition d'art contemporain en partenariat avec le Musée de Tahiti et des Îles. Pour l'occasion, plus de trente artistes prennent part à celle-ci en réalisant une oeuvre autour d'un sujet commun. Cette année : "Les têtes coupables", clin d'oeil au roman de Romain Gary dont l'intrigue se déroule à Tahiti. Mais chaque artiste laisse libre cours à son inspiration pour interpréter ce thème comme il l'entend à travers son art : peinture, vidéo, sculpture, photographie, etc. Humour ou gravité, provocation ou intrigue, vous êtes invités à vous laisser surprendre lors de cette manifestation artistique unique. ♦



© assoTPA

### Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Du 21 avril au 5 mai
- Du mardi au dimanche, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et étudiants
- + d'infos : 58 34 76 / [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

# parole de

10

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© atelier CMA

*Ce mois-ci, la parole des jeunes s'exprime : à travers le multimédia, au Centre des Métiers d'Art, et à travers l'audiovisuel, lors du concours du film lycéen.... Conclusion ? La nouvelle expression de la culture polynésienne a de beaux jours devant elle.*



© atelier CMA

## nouvel atelier multimédia au centre des métiers d'art

Le directeur, Viri Taimana, a décidé de donner un nouvel élan à la création artistique locale en proposant un atelier multimédia à tous les élèves du Centre. Celui-ci a débuté en février et se poursuivra tout au long de l'année, à raison de 4 heures d'enseignement par semaine pour chaque classe. Infographie, graphisme, animation, vidéo et 3D sont au programme de cet atelier qui va ouvrir les portes d'une création résolument contemporaine à nos jeunes artistes. L'objectif est d'initier et de former les étudiants à l'utilisation de l'outil informatique dans la production artistique, en se servant des logiciels comme Photoshop et Illustrator. Traitement des images, montage des photos, variation colorée, trucage, modélisation, synthèse d'images en trois dimensions, l'infographie permet d'acquérir et de développer des

outils nécessaires à la démarche de création et de communication pour alimenter l'art polynésien "nouvelle génération". "Mon idée, en ouvrant le Centre à l'univers multimédia, est d'offrir aux élèves le maximum d'outils possible pour s'exprimer avec des supports variés", affirme Viri Taimana, qui assure lui-même les cours. "Les Polynésiens sont très visuels, poursuit-il. Lors du premier cours, la capacité d'acquisition des élèves m'a impressionné. La plupart d'entre eux ne sont pas habitués à l'environnement informatique et pourtant, ils ont très vite intégré le fonctionnement de base de ces logiciels. Quelque part, je ne connais pas leur potentiel et il n'y a qu'en leur ouvrant des voies variées qu'ils pourront se révéler et se réaliser différemment. Ils doivent pouvoir raconter une histoire avec les outils archaïques comme modernes. Car finalement, les ordinateurs comme les pierres ou le bois ne racontent rien en tant que tel, ce sont les idées des personnes qui sont derrière qui leur donnent vie. Toute démarche artistique naît d'un projet et tous les outils sont bons à son expression."



# jeunes

## festival du film lycéen : tapaora, 4<sup>ème</sup> édition



Jury festival tapaora

Saviez-vous qu'un 2ème festival du film existait à Tahiti, après notre FIFO ? Il concerne toujours l'Océanie, plus particulièrement la Polynésie, mais les intéressés ne sont pas tout à fait du même genre puisque ce sont des oeuvres... de lycéens. Le festival du film inter-lycées Tapaora, créé à l'initiative du lycée Samuel Raapoto en 2007, propose sa 4ème édition. Ce concours permet aux lycéens de Polynésie de dévoiler leurs capacités de création et d'expression dans le domaine audiovisuel et nous rappelle que tout travail de création n'existe réellement qu'à travers la rencontre avec un public. Les films doivent porter sur un aspect de la vie en Polynésie : actualité, his-

toire, culture, etc., mais ne s'attachent pas nécessairement à représenter le lycée. Tous saisissent donc l'occasion de sortir de ses murs et d'aller voir ailleurs, le plus souvent dans la rue... et un adolescent dans la rue, ça voit quoi ? Vous le saurez en allant visionner les films du 4ème Tapaora, à la salle Muriavai de la Maison de la Culture, le samedi 24 avril à partir de 8h.

Le jury qui récompense les films est composé de sept professionnels de la presse et du cinéma. En 2009, 5 lycées ont participé au festival avec 13 films présentés ; et c'est " Mur äie ", du lycée polyvalent de Papara, qui a reçu le premier prix (une caméra). Ce film montrait de manière humoristique l'évolution de Tahiti à partir des murs qui se construisent un peu partout pour délimiter les propriétés et surtout pour se protéger. Les films primés depuis deux ans ont été projetés au FIFO dans le cadre des " Ecrans de fenua " ainsi que dans un cinéma de la ville. Cette année, les meilleurs films produits seront diffusés sur TNTV.

Venez nombreux encourager les professionnels de l'audiovisuel de demain ! L'entrée est libre et gratuite. ♦

### + d'infos :

- Lycée Samuel Raapoto - 50 21 50



Festival Tapaora

# La mémoire audiovisuelle ravivée

RENCONTRE AVEC MARC E. LOUVAT, RESPONSABLE DES FONDS AUDIOVISUELS À L'ICA ET ERIC BOURGEOIS, DIRECTEUR.







"Anaa 1961". Fonds Films Du Jeudi.  
Collection ICA.

*Collecter, archiver, stocker, pérenniser, diffuser et valoriser le patrimoine audiovisuel polynésien, telles sont les nobles missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle. En offrant une seconde vie aux films, l'Institut nous permet de revoir le passé en image, ravivant ainsi des pans de la mémoire de notre Pays.*

Aujourd'hui, on apprend de plus en plus par l'image. Et dans un monde où les images existent à profusion, il est nécessaire de les tracer, de les identifier. Le devoir de l'ICA ne consiste pas simplement à conserver des images, il s'agit de leur donner du sens, de la force, de la cohérence. Bref, une vraie valeur ajoutée... C'est pourquoi l'Institut s'emploie à faire connaître les trésors que recèlent les archives audiovisuelles, en mettant en place des outils de valorisation : Cinematamua, émissions de télévision, sites Internet (voir encadré) et... Hiro'a. Voici une petite présentation des fonds les plus importants conservés par l'ICA.

#### Dans les archives audiovisuelles préservées par l'ICA, il y a...

Le fonds ICA, riche d'un peu plus de 38 000 supports, est composé de productions audiovisuelles réalisées par l'ICA, de documentaires, de vidéogrammes institutionnels, de nombreuses émissions de télévision (RFO, TNTV, France 3, La Cinquième...), de milliers d'heures d'images consacrées à la Polynésie, et de plusieurs dizaines de produits audiovisuels culturels commercialisés sous la forme de CD et DVD. Grâce aux acquisitions de documents provenant d'Europe, des Etats-Unis, d'Australie et aux dépôts volontaires des Polynésiens, l'ICA constitue peu à peu une collection unique d'archives audiovisuelles dédiée à la Polynésie et à l'Océanie, depuis les origines du cinéma à nos jours.

#### Les productions de l'ICA

Avant que les missions de l'Institut ne soient recentrées autour de la conservation et de la valorisation du patrimoine audiovisuel, l'ICA a réalisé pendant près de 20 ans, de 1983 à 2003,



de nombreux documentaires sur la Polynésie, dont ces quelques titres donnent la tonalité : "Sous le Vent de Huahine" de Axel T. Lichtlé ; "Henua Enana, la Terre des Hommes" de Marc E. Louvat ; "A fano ra, sur les traces de nos ancêtres" de Marc E. Louvat ; "Te umu ti" de John Mairai et Bruno Tetaria ; Te Faufaa Tupuna (La richesse de nos ancêtres) de Heremoana Maamaatuaiahutapu et Marc E. Louvat... Ces derniers ont été diffusés sur les chaînes de télévision françaises (La Cinquième, Arte, Odysée, Planète) et polynésiennes (RFO Polynésie, TNTV). L'ICA a également effectué, au cours de cette même période, les captations du Heiva i Tahiti et des grands événements océaniques (Festival des Arts du Pacifique, Jeux du Pacifique, etc.), des émissions de télévision et des films institutionnels pour les établissements publics.

Aujourd'hui, l'Institut enrichit ses collections au moyen de dons ou de dépôts volontaires et conserve ainsi un peu plus de 150 fonds privés ou publics.

#### **Fonds Te Fare Tauhiti Nui**

Ce fonds fut l'un des premiers déposés à l'ICA. Il est composé des films de Henri Hiro ("Tarava", "Ariipaea vahine", "Marae", "E paha") produits par l'Unité cinématographique de la Maison des Jeunes et de la Culture, et de plus de 800 bobines 6.35 d'enregistrements audios réalisés dans le cadre des manifestations de l'établissement et du Heiva i Tahiti (1982 à 2001).

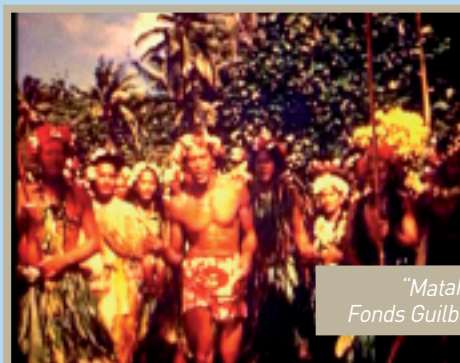


"Ariipaea Vahine".  
Fonds TFTN. Collection ICA.

#### **Fonds Service de la Culture et du Patrimoine**

Ce fonds est principalement constitué d'enregistrements sonores 6.35 réalisés en Polynésie dans les années 1920-1965 et issus des collections du Bishop Museum à Hawaii. L'ensemble de ces bandes a été numérisé. Le

fonds est également composé d'une collection de films 16mm et S8 réalisés par Eric Conte, Patrick Auzépy et Jean- Michel Chazine sur les techniques de pêche en Polynésie.



"Matahi A Maupiti".  
Fonds Guilbert. Collection ICA.

#### **Fonds Gaston Guilbert**

Né à Tahiti en 1907, Gaston Guilbert voyage beaucoup durant sa jeunesse et séjourne quelques temps aux Etats-Unis. Il se passionne pour le cinéma et les techniques audiovisuelles. Ses œuvres sont de courtes fictions contant marivaudages et scènes de vie polynésienne, des actualités et des scopitones de musique locale : "Tara, everyday-venture", "Tahitian melodies", "Happy islanders", "Motu Ino". Egalement à l'origine du premier studio d'enregistrement de Tahiti, Gaston Guilbert a créé le label Tiare Tahiti Records. Dès lors, il combine enregistrements sonores et tournages. La plus grosse partie de ce fonds a été donnée à l'ICA par Florida Guilbert. Plusieurs films proviennent également de collections privées (Alain Mottet, Michel Regnier).

#### **Fonds Mottet**

Musicien, cameraman, journaliste, Alain Mottet était un collectionneur. Il a donné à l'ICA une collection d'environ 200 films 16mm, des films collectés ici et là, mais également tournés par ses soins comme "Le tour de l'île en chanson" (1978), "Hina, déesse de la lune" (1978). Ce fonds comprend aussi 114 disques dont les deux tiers sont des 78 tours de musique locale enregistrés après la seconde Guerre Mondiale.



"Incendie Moulin Rouge 1956".  
Fonds Mottet. Collection ICA.



"Polynésie 1932". Fonds Roger Parry. Collection ICA.

#### **Fonds GIE Tahiti Tourisme**

Il est composé d'une trentaine de films 16mm tournés depuis 1965. Il s'agit principalement de films destinés à promouvoir la Polynésie comme lieu touristique mais on y trouve également quelques films documentaires aidés par cet organisme. "Parfum d'aventures" de Robert Enrico, "Ho-hoa" de Günter Sachs, "L'avion du bout du Monde", "South Pacific Festival de Rotorua",...

#### **Fonds Eglise Evangélique de Polynésie française**

Ce fonds cinématographique regroupe des reportages 16mm "Présence protestante" réalisés pour la télévision entre 1972 et 1984. 300 films constituaient cette collection, mais malheureusement, un grand nombre était très détérioré lorsque l'ICA les pris en charge. Près de 260 bandes 6.35 ont été également récupérées.

#### **Fonds RFO Polynésie**

Y est compilée la collection des journaux télévisés depuis 1983 jusqu'en 2000 et environ 300 émissions coproduites avec l'ICA ("Zigzags", "Te Faufaa tupuna", "Music api", etc.). L'ICA a également commencé le transfert sur support numérique des reportages sur support Betacam de la chaîne locale (1985-1988).

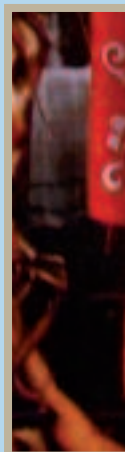
#### **Fonds Manjard - USEP (Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré)**

L'histoire de l'USEP en Polynésie commence en 1962 à l'initiative de l'inspecteur Lunel. Son premier délégué sera

René Maoni. Et le 7 avril 1962, l'USEP organise la première Fête de la jeunesse de Tahiti au Stade de la Faataua. Il s'en suivra de nombreuses autres manifestations et l'organisation des concours du Lendit à Tahiti et dans les îles. Dès le début, avant même que la télévision n'arrive à Tahiti, l'USEP filme ses manifestations... Le Monsieur "Cinéma" de l'USEP se nomme Jean Manjard, il filme les événements, les sonorise, il réalise des reportages avec René Maoni et les projette dans les îles lors de ses déplacements. Témoignage unique sur les sports scolaires dans la Polynésie des années 60 et 70, ce fonds se compose d'une trentaine de moyens métrages et de nombreux enregistrements sonores.

#### **Fonds privés particuliers**

L'ICA a fêté son 150ème dépôt volontaire il y a quelques mois. Ce sont plusieurs centaines d'heures d'images et de son qui ont été ainsi sauvés d'une destruction quasi inéluctable. Car la plupart des dépôts et donations provient de fonds privés de particuliers. Toutes ces images ont été filmées en 8mm et en 16mm par des amateurs éclairés, passionnés d'images, qui filmaient la vie de tous les jours, les fêtes et les grands événements de leur époque. L'ICA a télécinématographié ces films, les a remontés et étalonnés. La télévision n'est arrivée à Tahiti qu'en 1965 et la production locale télévisuelle n'a réellement commencé que dans les années 70. Ces films amateurs nous racontent depuis le début des années 50 la vie quotidienne des Polynésiens. L'on peut ainsi voir





des courses de pirogues à voile des années 1970, des images de Rapa en 1960, de la préparation de la vanille sauvage à Rurutu dans les années 1960, ou encore de la fabrication du *tapa* à Fatu Iva...

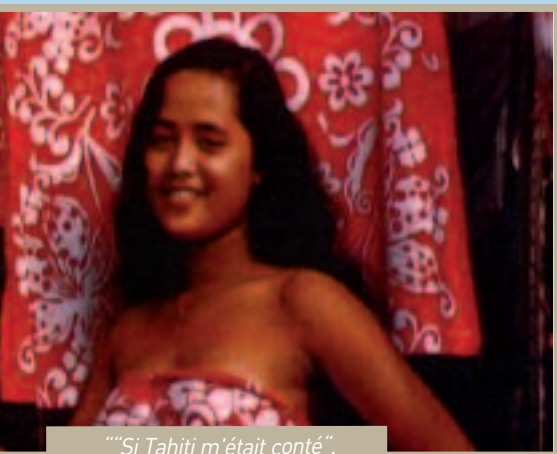
Quelques titres : "L'accueil du navire 'De Grasse'" (1961 – Fonds Teyssier), "le Carnaval de Papeete" (1962 – Fonds De Chazeaux), "Tiurai à l'hôpital Vaiami" (1967 – Fonds Teyssier), "le départ de Tahiti Nui" (1956 – Fonds Coeroli), "le Général De Gaulle à Papeete et Pirae" (1966 – Fonds Coeroli),...

#### Fonds FIFO

Depuis la première édition du Festival International du Film documentaire Océanien (2003), dont l'ICA est membre fondateur, l'institut a créé le fonds d'archives FIFO. Il rassemble l'ensemble des œuvres sélectionnées pour la compétition ainsi que les films projetés hors compétition, mais également des reportages réalisés par les stagiaires de Canal France International, et des interviews de réalisateurs et intervenants du FIFO réalisées par l'ICA. Ce fonds est la mémoire du FIFO, il est conservé dans les collections de l'ICA et compte aujourd'hui environ 300 références.

#### Collecte internationale

L'ICA collecte également de nombreux films consacrés à la Polynésie française auprès des instituts d'archives dans le monde (Australian Film Archives, Kon Tiki Museum, INA, New Zealand Film Archives, etc.) afin d'enrichir, chaque jour, la mémoire audiovisuelle polynésienne. ♦



"Si Tahiti m'était conté".  
Fonds OPT. Collection ICA.

## Pratique

- ICA, quartier de la mission (dans l'immeuble de TNTV)
- Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h
- Tel : 50 67 50
- Mail : ica@mail.pf / www.ica.pf

## Le saviez-vous ?

Le documentaire le plus ancien conservé à l'ICA date de 1932. Il s'agit de "Footsteps in the sea", un récit filmé de voyage de l'Américain, Julius Fleishmann. A bord du Camargo, Fleishmann et son entourage qui sont partis des Bermudes font route vers les îles Marquises. Après y avoir rencontré les habitants et apprécié leur art du tressage, le navire prend le cap de Rangiroa aux Tuamotu. Le voyage se poursuit vers l'île de Tahiti où ils découvrent l'industrie du coprah et les danses.

Quant au film le plus ancien, c'est le légendaire "Tabu", tourné à Bora Bora en 1929 par Murnau. Cette histoire de l'amour impossible entre Reri et Matahi demeure l'un des plus beaux films tournés en Polynésie.

## L'ICA en bref

- 38 000 supports (vidéos et bande son) conservés
- 170 fonds
- 150 déposants volontaires (fonds privés)
- 300 photographies (tournages de films)
- 9 séances Cinematamua projetées tous les ans au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- 121 émissions de télévision Hiro'a produites à ce jour et diffusées sur TNTV
- 176 modules "Mémoire de Polynésie", produits à ce jour et diffusés sur TNTV
- 45 CD et DVD édités ou distribués.

## L'ICA sur internet...

Comment valoriser un fonds audiovisuel ? Comment faire vivre des archives ?

Gestion et valorisation des contenus audiovisuels sont indissociables : voilà pourquoi l'ICA s'est doté d'un site internet riche et efficace, sur lequel on peut visionner plus de 2 000 vidéos librement : films ou extraits, interviews, émissions, etc. A ne pas manquer, quelques publicités des années 90 que l'on peut regarder en ligne : un régal ! Il y a plein d'autres images et infos à retrouver sur [www.ica.pf](http://www.ica.pf). Pour tout savoir sur les Cinematamua, vous pouvez visiter [www.cinematamua.pf](http://www.cinematamua.pf) et voir le résumé des derniers films projetés. Petite astuce : devenez amis avec l'ICA sur **Facebook** et recevez en direct des news !



# Le tapa, éto

RENCONTRE AVEC TUTANA TETUANUI, AGENT AU DÉPARTEMENT DES TRADITIONS AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

18

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© SCP

*Aujourd'hui en Polynésie française, on ne fabrique plus vraiment de tapa. Sauf à Fatu Iva, la plus isolée des îles Marquises, irréductible bastion de la résistance de cet art en péril ! A Tahiti, les héritiers et garants de ce savoir-faire comme Tutana Tetuanui, originaire de Fatu Iva et agent au département des Traditions au Service de la Culture, tentent de le perdurer.*

Au premier regard, les *tapa* sont des sortes de grands buvards bruns, beiges ou blancs sur lesquels on aurait tracé ou imprimé une multitude de motifs, différents selon leurs origines : on en fabriquait dans tout le triangle polynésien, ainsi qu'en Mélanésie. Les uns sont doux comme de la peau de chamois ou transparents comme de la mousseline, d'autres brillants et solides comme du cuir glacé. Ce sont des masques, des *pareu* et des ceintures, des étoles, des coiffes et des linceuls, des couvertures ou des rideaux qui portaient en eux, comme des tatouages, les marques des grandes migrations, des histoires familiales. Produits d'un savoir-faire ancestral exclusivement féminin, les *tapa* étaient des objets complexes, des enveloppes, des liens, des parures et des "trésors" participant à l'équilibre du monde, des hommes et des dieux.

## **Tapa versus tissu : un combat perdu**

Jusqu'à l'arrivée des Occidentaux au 18ème siècle, les Polynésiens ne disposaient que de cette étoffe pour

habiller aussi bien les hommes que les effigies des dieux, pour recevoir les nouveau-nés et servir de linceul aux morts, pour orner et séparer les espaces collectifs.

Après avoir subi l'influence européenne, Tahiti, puis progressivement le reste des îles polynésiennes, durent se résoudre à abandonner un certain nombre de techniques traditionnelles au profit de l'importation de marchandises européennes. Le *tapa* perdit ainsi sa raison d'être : la pression des missionnaires fut prépondérante en apportant de profondes modifications dans la mode vestimentaire, puis en supprimant les pratiques religieuses ancestrales auxquelles il était associé. Mais dans certaines îles plus isolées, notamment Fatu Iva, aux Marquises, la technique a survécu et l'étoffe est toujours fabriquée, même si elle est désormais dépourvue de ses fonctions sacrées. On l'utilise pour la confection de chapeaux, sacs à main, etc., et surtout pour la réalisation de panneaux où sont peints des motifs de tatouage marquisiens.



*Tiputa, pancho en écorce de aute (mûrier à papier) battue*

MTI © daneehazama

# ffe menacée

## Passeur de savoirs

“Chez moi à Fatu Iva, toutes les femmes fabriquent encore du *tapa*”, témoigne Tutana. “C’est est un travail quotidien, source de revenus pour notre île. J’ai moi-même appris là-bas, après avoir découvert par hasard une pierre à *tapa* très ancienne dans une vallée où vécut mes parents. J’y ai vu un signe, et mon intérêt pour cet art n’a cessé de croître depuis. Mon objectif est de faire en sorte que qu’il ne s’éteigne pas. La technique que nous utilisons pour réaliser des *tapa* est toujours traditionnelle, même si certains éléments plus modernes viennent s’ajouter : on peut introduire de l’amidon par exemple, pour le durcir. C’est la fonction et l’esthétique des *tapa* qui ont changé. Aujourd’hui, la plupart des gens ne voient pas pourquoi ils apprendraient à en fabriquer puisqu’il est inutile dans leur quotidien. Moi, je crois que nous ne devons pas oublier ce savoir traditionnel, et continuer à le transmettre aux jeunes générations. C’est pourquoi, au Service de la Culture, nous intervenons auprès des scolaires pour leur proposer des démonstrations des différents savoir-faire : *tapa*, teinture, tressage, cuisine, etc.”

Par ses travaux, le Service de la Culture travaille en effet à sensibiliser la population à l’importance de la culture traditionnelle en tant qu’élément d’identité culturelle, et de la nécessité de préserver cette dernière. ♦

## Comment fabrique-t-on le tapa ?

Par Tutana Tetuanui

“Tout dépend de la taille et de l’utilisation du *tapa* que l’on prévoit. En fonction de ces critères, on choisit l’espèce d’arbre, puis la quantité nécessaire.

1. Déjà, il faut avoir planté des mûriers, des *uru* ou des banyans
2. Quand les arbres sont prêts, les hommes font la cueillette des branches
3. On commence par gratter l’écorce extérieure
3. Ensuite, on procède à une entaille pour séparer l’écorce de la branche
4. Il faut battre l’écorce avec un *tutua* ou un *kiva*\* pendant plusieurs heures : plus on veut que le *tapa* soit souple et fin, plus il faut le battre
5. Nettoyage à l’eau claire, essorage et séchage
6. Teinture et dessin des motifs”

### Les arbres à *tapa*

- *Aute* ou mûrier à papier : *tapa* fin et blanc
- *Uru* ou arbre à pain : *tapa* épais, rêche et blanc
- *Ora* ou banyan : *tapa* épais, doux et brun clair

### Pour la couleur

“La couleur du *tapa* dépend de l’arbre utilisé et du mode de séchage.

Pour obtenir un *tapa* blanc, on le laisse sécher au soleil. Pour lui laisser une couleur brune, on le fait sécher à l’ombre, dans un lieu ventilé.”

### Les outils

- Billot en bois (*tutua*) ou en pierre (*kiva*), de forme quadrangulaire, pour poser l’écorce
- Maillet en bois : *i’i*, pour battre l’écorce

## Chant des *opu-nui*, les gardiens du *marae* royal pendant la manipulation des rouleaux de *tapa* sacré.

Extrait de *Tahiti aux temps anciens*, Teuira Henry, p. 159

“Ô rouleau (d’étoffe), ô immense rouleau  
Qui vient avec le son de son maillet !  
C’est pour soigner, pour donner repos, repos  
Pour donner comme enveloppe  
Pour parfum dans le pays de  
Ro’o le chanteur prier  
Pour laisser les dieux aller et venir  
Presque subjugué, subjugué  
Vaincu je suis !”



# La richesse culturelle

PAR JOANY HAPAITAHAA, HISTORIENNE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© SCP

Le quatre mats  
à Takapoto



*En 1722, le navigateur hollandais Roggeveen (re)découvre les Tuamotu, que l'on appelle alors "l'Archipel Dangereux", en raison de la difficulté à naviguer entre ces centaines d'îles à fleur d'eau. Le monde commence réellement à s'intéresser à ces atolls vers 1850 pour le commerce des huîtres nacrées. Au début du 20<sup>ème</sup>, ils deviennent des terres de mission : protestants, catholiques et mormons se livrent à une course à l'évangélisation. Si l'histoire rapporte des faits - quelques traces écrites de ces incursions existent -, ce sont véritablement les études archéologiques et ethnologiques menées sur place\* qui ont permis de mettre en avant les multiples richesses de trois atolls ne formant qu'une commune : Takaroa, Takapoto et Tikei.*

Mandaté par la Compagnie des Indes Occidentales, le navigateur Roggeveen est chargé de rechercher les Terres Australes... Le 19 mai 1722, l'Africaansche Galley, un de ses navires, échoue sur le récif de Takapoto. Dans la nuit, il envoie deux coups de canons de détresse, mais en vain. 31 membres de l'équipage ont pourtant la vie sauve. Durant son séjour à Takapoto, Roggeveen comptabilise une vingtaine d'habitations. Le 24 mai 1772, il quitte l'atoll. Cinq matelots restent sur place. On ne saurait dire ce qu'ils sont devenus, en revanche, l'on sait que la pratique du cannibalisme était monnaie courante. Des ossements ont même été retrouvés non loin de l'épave, ils ont récemment été déplacés sur le lieu-dit sépulture Ovahana.

## La nacre à Takapoto

En 1880, l'archipel des Tuamotu est définitivement annexé à la France. C'est le début du commerce de la nacre et de la perle : les lagons furent écumés par les commerçants, et ce jusqu'en 1965. On évalue à environ 800 tonnes de nacres

produites dans les années 1880 dans l'archipel, nacres envoyées directement en Europe (beaucoup en Angleterre et en Allemagne, un peu en France). Un siècle plus tard et avec l'essor de cette activité, Takapoto accueille même la seconde ferme perlière du Pays.

## Takaora, enclave mormone

En 1906, sous le commandement du capitaine James Leslie et de son second Ochenden, le quatre mats County of Roxburgh part de Caldera au Chili pour atteindre Melbourne, en Australie. Le navire n'arrivera jamais à bon port, puisqu'il fait naufrage lors du terrible cyclone de 1906 sur le récif de Takaroa. En 1844, les premiers missionnaires Mormons atteignent la Polynésie. Les "elders", c'est-à-dire frère Grouard et Pratt, s'installent à Tubuai et à Anaa. Sur cette dernière, un conflit éclate avec les catholiques, conséquence directe de l'échec de la mission en 1852.

Eglise mormone

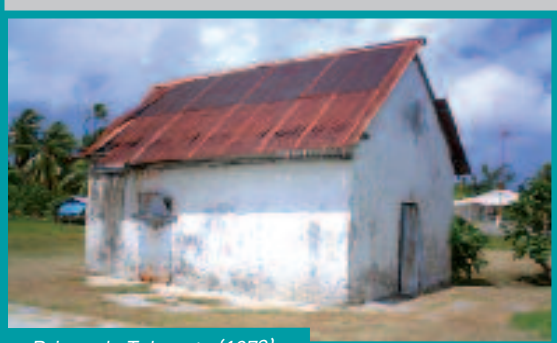


© SCP

\* Le Service de la Culture et du Patrimoine a mené trois études sur la commune entre 2004 et 2006, dans le cadre du PGA (Plan Général d'Aménagement), en compagnie du service de l'Urbanisme et d'autres services administratifs.

# le insoupçonnée de Takaroa - Takapoto

En 1911, des religieux s'installent à Takaroa, leurs efforts remportent un vif succès puisqu'à l'heure actuelle plus de 90% de la population se réclame de confession mormone.



Prison de Takapoto (1873).

© SCP

## Vestiges archéologiques

L'atoll de Takapoto compte 22 *marae*, témoins principaux du passé pré-européen. Il semble que les structures éloignées du village soient mieux conservées que celles proches des habitations. Toutefois, force est de constater que la majeure partie de ces *marae* ont été détruits ou sont en mauvais état. Si l'homme est un facteur de dégradation, les aléas climatiques, à l'instar du cyclone ravageur de 1906, sont aussi des causes incontestables de cette détérioration. Outre des *marae*, de nombreuses sépultures subsistent, pour quelques-unes associées aux *marae*, ainsi que des fosses à culture (*maite*), attestant de l'activité économique de l'atoll.

Takaroa compte quant à lui 19 *marae*. Nombre de ces structures, toute comme sa voisine, ont disparues ou sont endommagées. Le *marae* sacré serait pour sa part localisé près de la piste d'aéroport. Takaroa abrite aussi le fameux four ou *ahima'a* du légendaire héros Moeava. Les fosses à *maite* sont également légion, probablement en raison de la pauvreté du sol et du manque d'eau, obligeant les habitants à pratiquer la culture en fosse. Cette dernière permet aux plantes (*taro*, banane, *ti*) de bénéficier d'une humidité constante car proche de la nappe phréatique.

## L'atoll de Tikei

Accoster sur l'atoll de Tikei est une véritable difficulté. Réserve naturelle des habitants de Takapoto-Takaroa, Tikei n'est pas en reste sur le plan culturel.

L'intérieur de l'île, bien que densément recouvert de pandanus, possède une zone asséchée, ainsi que des points d'eau marécageux. Au près de cette dernière se trouve un *marae*, en partie détruit. Toutefois, il est encore possible d'en dégager ses limites. Il est composé de deux *marae*, celui recensé porte le nom de Teavatea. Une pierre de bornage a aussi pu être localisée sur l'atoll.

## Souvenirs et avenir...

La commune de Takapoto-Takaroa regorge de souvenirs historiques qui témoignent d'un riche passé, où deux sociétés se sont croisées.

Sur place, les vestiges nous rappellent que de nombreux navires ont fait naufrage, que l'activité perlière fut intense et que l'implantation des mormons se révéla une réussite... Et ils ne sont pas les seuls, quelques phares anciens subsistent encore, témoins d'une population qui tourne son regard vers la mère nourricière. Une prison sur l'atoll de Takapoto datant de 1873 atteste de la dureté de la vie, des conflits existants au sein d'une société en proie à une économie marchande sans vergogne...

Aujourd'hui, le Service de la Culture et du Patrimoine entend préserver et étudier les sites, développer une politique de mise en valeur qui permettrait à tous de se réapproprier et de transmettre l'histoire peu connue de ces atolls isolés au cœur de l'immensité de l'Océan. ♦

Phare de la marina

© SCP



# ils arrivent : les ateliers

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION  
À LA MAISON DE LA CULTURE.

*La Maison de la Culture pense toujours à vos enfants en période de vacances. Vous les connaissez et les adorez : les ateliers instructifs et ludiques destinés aux 4 - 18 ans. Ils sont particulièrement variés et nombreux pour ces vacances. Alors venez vite inscrire vos enfants !*

## Les ateliers de la maison de la culture



### Arts plastiques avec Sarah Aline : Salle Polyvalente

Sarah Aline et son atelier d'arts plastiques fera découvrir aux enfants techniques, matières, idées et astuces auxquelles elle mêle finesse et plaisir de la création. Vos petits reviendront enchantés de l'expérience et des objets créés...

#### 4-6 ans de 10h15 à 11h30

Semaine 1 : empreinte de la main en 3D (plâtre, peinture, décoration...)

Semaine 2 : fabrication de marionnettes avec leur castelet (feutrine, crépon, déco, carton tissu...)

#### 7-13 ans de 8h30 à 10h00

Semaine 1 : tableau et petits objets en sable (fleurs, broches, pendentifs...)

Semaine 2 : volcan en éruption (tissu plâtré, décoration en papier mousse, modelage...)

### Echecs avec Teiva Tehevini : Salle Muriavai

Teiva Tehevini anime avec brio un atelier d'échecs interactif qui initie vos enfants à ce jeu passionnant, avec un tournoi en prime pour mettre en pratique leur esprit de stratégie, leurs capacités de réflexion et de concentration !

#### 7-13 ans de 10h15 à 11h45 : l'échiquier, les règles d'une partie, le tournoi...

### Théâtre avec Anne Tavernier : Petit et Grand Théâtre

Anne Tavernier organise des cours de théâtre pour les enfants. A travers une foule de jeux amusants, ils apprennent à développer concentration, diction, conscience de leurs mouvements, émotions et imagination. Cet atelier permettra à chacun de mieux connaître son potentiel d'expression, tout en s'amusant.

#### 7-15 ans de 10h15 à 11h45 : improvisa- tion, travail de la voix, la mémoire, jeux de scène, représentation...



# ateliers de vacances !

23

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## Tressage avec Sandy Tereopa : Paepae

Sandy Tereopa propose à vos enfants de se familiariser avec les techniques de l'artisanat traditionnel et plus particulièrement du tressage. Dextérité, patience et créativité sont au menu de cet atelier aussi éducatif qu'inventif. A la fin de chaque session, une exposition des travaux d'enfants est organisée pour permettre à tous d'admirer les chefs d'œuvres réalisés !

**7-13 ans** de 8h30 à 10h00 : techniques du tressage, réalisation d'objets décoratifs et utilitaires...

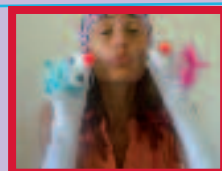
## Calligraphie chinoise avec NianNian Li : Salle de cours

Une initiation passionnante amènera vos enfants à découvrir l'univers si particulier de la calligraphie chinoise. Cet art délicat consiste à écrire des caractères chinois à l'aide d'un pinceau et d'encre de Chine sur de multiples supports (papiers, bois, pierre, etc.). Après un premier atelier en décembre 2009, NianNian et la Maison de la Culture ont décidé de renouveler l'expérience afin de permettre aux participants de parfaire leur apprentissage.

**7-13 ans** de 11h00 à 12h30 : histoire, style, techniques de la calligraphie, initiation à la peinture chinoise (personnages, plantes et animaux)...



## "Apprends l'espagnol avec Pépito, Flora et Cuco !" : Salle Muriavai



Les marionnettes ont un pouvoir unique : celui de capter l'attention des enfants ! Ces petites poupées de chiffons sont un allié formidable pour apprendre une langue étrangère tout en s'amusant. Comptines, jeux, les enfants apprendront à dialoguer en espagnol en situation de jeu, avec Pepito, Flora et Cuco.

**6-10 ans** de 8h30 à 10h00

## Graff avec Kreativconcept : Paepae ou Hall du Grand Théâtre

Impossible de l'ignorer aujourd'hui tant il donne de la couleur à nos murs : qui ne connaît pas en effet le graff, cette expression populaire et artistique de rue ?

L'association Kreativconcept se propose de faire découvrir cet univers aux jeunes : techniques de lettrage, dessins, paysages, personnages, mais aussi histoire du graff et philosophie du graffeur seront abordés dans cet atelier complet qui aboutira à la création d'une fresque en commun sur un thème culturel.

**A partir de 13 ans** de 10h00 à 11h30

## Stage d'anglais avec Chloé Barclay : Salle de cours

6<sup>ème</sup>-5<sup>ème</sup> de 8h00 à 9h30

4<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> de 9h30 à 11h00

Révisions grammaticales, vocabulaire, conversation...♦



## Où et quand ?

- A la Maison de la Culture
- Du 6 au 9 et du 12 au 16 avril
- Renseignements au 544 544 poste 104, inscriptions sur place. [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

**Tarifs semaine 1 (6-9 avril = 4 jours) :**  
5 500 Fcfp (4 400 Fcfp le 2<sup>e</sup> enfant dans le même atelier)

**Tarifs semaine 2 (12-16 avril = 5 jours) :**  
6 875 Fcfp (5 500 Fcfp le 2<sup>e</sup> enfant dans le même atelier)

# La sensualité da

RENCONTRE AVEC MAMIE LOUISE KIMETETE ET VANINA EHU, DU DÉPARTEMENT DES ARTS TRADITIONNELS AU CONSERVATOIRE.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES





*Ce n'est pas par hasard que le 'ori Tahiti est, de part le monde entier, connu et reconnu pour son originalité et l'irrésistible pouvoir de séduction qu'il exerce. Mamie Louise et son équipe ont voulu rendre hommage au talent de nos danseuses qui parviennent, par la grâce de leurs mouvements, à devenir des oeuvres de sensualité aussi subtiles qu'inoubliables.*

“La danse, c'est beau, c'est vrai et c'est honnête”, affirme Mamie Louise Kimetete, notre bible du 'ori. “Elle seule a cette faculté de démontrer toute l'émotion qu'un corps peut donner. Je crois que la force et la finalité du 'ori résident dans son caractère sensuel, propre à chaque danseuse”, continue-t-elle. “J'estime que la sensualité qui émane du 'ori Tahiti est une véritable oeuvre d'art, car elle ne s'apprend pas, ne peut pas être une tricherie, ni un échange commercial. On peut danser de manière parfaite, techniquement parlant, mais ne dégager aucune émotion”.

Contrairement à un tableau, une sculpture, une chanson ou un paysage, qui ne peuvent pas décider de l'émotion qu'ils vont produire chez le spectateur, la danseuse de 'ori va donner le meilleur d'elle-même à un moment donné : son oeuvre sera éphémère, immatérielle et... charnelle. Par sa gestuelle, son attitude et sa grâce, il s'établit entre elle et le public un jeu de relations complexes d'attraction et de séduction. C'est le langage du corps !

**Montre- moi comment tu dances et je te dirais qui tu es...**

Danser, en Polynésie, est un moyen d'échanger et de communiquer, en plus d'être un art complexe et envoûtant. Sensuel, le 'ori réveille les sens et fait vibrer le corps et l'esprit. “Le 'ori est fait pour plaire, c'est aussi un jeu, mais un jeu qui te dévoile : ta façon de te mouvoir est pour celui qui te regarde un véritable miroir de l'âme” explique Mamie Louise. “Selon ta manière de danser, on devinera si tu es timide, extravertie, heureuse, charmeuse... Mais pour plaire dans la



© Fabien Chin

danse, il faut se plaire avant tout”.

Vanina Ehu de poursuivre “une bonne danseuse, ce sera celle sur laquelle on va poser les yeux et ne plus pouvoir les détacher. C'est cela être sensuelle : faire plaisir aux sens : ici, le regard. Il faut oser mais ne pas exagérer : tu peux être sensuelle dans la timidité mais pas dans l'exagération”. Comme le charisme, la sensualité dans la danse n'est pas donnée à tout le monde. “Pour être sensuelle, il faut être une femme, pas une enfant. Les petits sont coquins, malicieux, mais pas sensuels.”

Après quelques recherches de Mamie Louise et Vanina, en tahitien, on pourrait traduire la “sensualité” par “*piriraa i te mau mea e navenave ai te tino*” : littéralement “quelque chose qui te colle de façon agréable”. Une définition très imagée qui correspond bien au “pouvoir” de notre danse traditionnelle. ♦

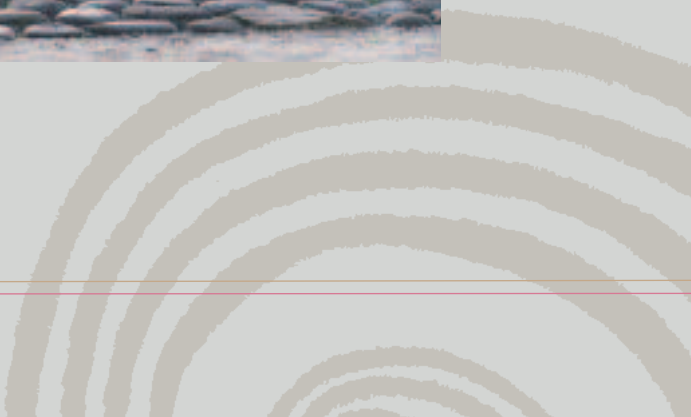
# Hommage



Vous avez été nombreux à venir assister à l'hommage rendu à Henri Hiro le 10 mars dernier, à la Maison de la Culture, organisé par l'ensemble du secteur culturel. Chant, cérémonie du 'ava, danse, *oreo* et projections de films ont ému la foule, témoignant que l'oeuvre et la vie de ce personnage hors du commun sont inscrites à jamais dans le coeur des Polynésiens. ♦



# vibrant...



## ZOOM sur les temps forts de l'actu...

28

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

### Cinematamua un pays, une musique

"La mémoire des peuples francophones : Tahiti, le paradis perdu ? "est le dernier épisode de la série documentaire "Un pays, une musique". Produite par FR3 et Téléscope Audiovisuel, et réalisée par Claude Fleouter, cette série originale est consacrée à 4 pays francophones : Haïti, la Louisiane, Québec et Tahiti. Si la musique est le prétexte de l'émission, on y aborde également l'évolution de ces sociétés, les quêtes

identitaires et le renouveau culturel de ces régions. Le film consacré à Tahiti a été tourné en 1982 par Robert Manthoulis avec la participation de la Maison des Jeunes et de la Culture. Cette émission sera diffusée en 1984 sur FR3.



#### Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 14, à 19h00
- Entrée libre
- Renseignements : 544 544  
www.maisondelaculture.pf

### Animations Enfants heure du conte



Léonore Canéri va emmener vos enfants aux confins de l'Orient, avec cette légende japonaise émouvante qui relate l'histoire du jeune Dong-Dong, qui a perdu son cerf-volant. Pour le consoler, son grand-père lui raconte une histoire pleine de poésie et de sagesse. Elle lui apprend que l'amour est comme un fil solide entre ceux qui s'aiment, et qu'il les sauve parfois en les élevant très haut. Désormais, quand

Dong-Dong verra voguer un cerf-volant dans le ciel de la Chine ou d'ailleurs, il songera à la belle Ying-Ying et à son amoureux Ming-Ming, dont l'ingéniosité aérienne triompha jadis des appétits de l'Empereur.

#### Où et quand ?

- Bibliothèque pour enfants de la Maison de la Culture
- Mercredi 21, à 14h30
- Entrée libre
- Renseignements : 544 544  
www.maisondelaculture.pf

### Les livres s'animent

Coco la conteuse anime ce nouveau rendez-vous placé sous le signe du plaisir et de la tendresse, pour petits et moins petits ! Ce mois-ci, "Les trois loups" vont apprendre aux p'tits loups attentifs à compter et à savoir ce qu'un loup sait faire lorsqu'il est en situation exceptionnelle. Attention à ne pas vous faire mener en bateau !

#### Où et quand ?

- Bibliothèque pour enfants de la Maison de la Culture
- Vendredi 30, à 14h00
- Entrée libre
- Renseignements : 544 544  
www.maisondelaculture.pf



## Expo Têtes coupables

"Têtes coupables"... Mais comment interpréter ce titre équivoque, un brin provocateur ? Vous le saurez en visitant l'exposition du même nom, 4ème du genre, organisée par l'association Trans Pacific Art en collaboration avec le Musée de Tahiti et des Îles. Une trentaine d'artistes vous proposera une vision très personnelle de ce thème, à travers peintures, photos, sculptures, vidéos, installations... C'est Patrick Isnard le commissaire de cette exposition très attendue par le public, impatient de découvrir le regard aussi incisif que lucide des artistes sur un sujet si croustillant !

### Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des Îles - *Te Fare Manaha*
- Du 21 avril au 15 mai
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- Renseignements au 54 84 35



## Évènement stage de danse traditionnelle au conservatoire artistique de polynésie



© Capf

La formation en 'Ori Tahiti proposée à une quarantaine de touristes étrangers, essentiellement d'origine japonaise, a remporté l'an dernier un vif succès. Le Conservatoire est fier d'annoncer la seconde édition de ce stage unique en son genre, organisé sous forme de demi-journées de pratique intensive de la danse, d'initiation aux percussions traditionnelles et au *ukulele*. Plusieurs dizaines de danseurs sont attendus du 12 au 17 avril prochains, pour vivre une expérience culturelle passionnante !

### Renseignements et informations :

- Tél. : 50 14 14 (entrée de Tīpaerui)
- [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

## Danse A 'ori pour oli ! Le nouveau tamure marathon

Heiva Nui organise pour la 4ème année consécutive ce concours de danse solidaire. Et parce que les intempéries ne nous ont pas épargnés cette année, les bénéficiaires de la journée seront reversés aux sinistrés du cyclone Oli. Pendant 5 heures, les marathoniennes de la danse vont bouger au rythme des chorégraphies et encouragements des directeurs/directrices des écoles de danse de Tahiti. Venez nombreux participer à cette journée sportive et caritative. ♦

### Où et quand ?

- Jardins de Paofai
- Samedi 24, à partir de 15h30
- Inscription individuelle : 2 000 Fcfp (sont offerts le tricot de l'évènement, une petite bouteille d'eau et une barre énergétique).
- Renseignements au 50 31 00



# PROGRAMME DU MOIS D'AVRIL 2010

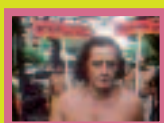
30

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## Cinematamua :

### Un pays, une musique

### La mémoire des peuples francophones :



### Tahiti, le paradis perdu ?

\_Mercredi 14  
 \_19h00  
 Grand Théâtre  
 ICA / TFTN (1984)

## Théâtre : L'hiver sous la table

\_Du jeudi 15 au dimanche 25  
 \_19h30 (18h30 les dimanches)  
 \_Petit Théâtre  
 Guillaume Gay / Compagnie du Caméléon

## A 'Ori pour Oli : tamure marathon

\_Samedi 24 avril  
 \_15h30  
 Jardins de Paofai  
 Heiva Nui



## Heure du Conte enfants : Le cerf volant -



### Conte du Japon

\_Mercredi 21  
 \_14h30  
 \_Bib. Enfants  
 Léonore Canéri / TFTN

## Expo d'art contemporain : Têtes coupables

\_Du 21 avril au 5 mai  
 \_De 9h30 à 17h30  
 Musée de Tahiti et des Iles - Te Fare  
 Manaha / Association TPA



## Festival du Film lycéen : Tapaora

\_Samedi 24  
 \_18h30  
 Salle Muriavai  
 Lycée S. Raapoto / TFTN

## Exposition : Miriama Geoffroy

\_Peinture abstraite  
 \_Du mardi 27 au samedi vendredi 30  
 \_9h-17h  
 \_Salle Muriavai

## Spectacle de variété

\_Jeudi 29 et vendredi 30  
 \_19h30  
 Petit Théâtre  
 Lycée Aorai

## Les livres animés :

### Les trois loups

\_Vendredi 30  
 \_14h00  
 \_Bib. Enfants  
 Coco la conteuse / TFTN



## Spectacle de variété

\_Vendredi 30  
 \_19h30  
 Grand Théâtre  
 LEP de Faa'a

## Projections pour ados, à 13h15

Mercredi 21 : Hollywood homicide (Comédie - 1h59)  
 Mercredi 28 : Seuls two (Comédie - 1h34)  
 Salle de projection

## Projections pour enfants, à 13h15

Vendredi 30 : 13h15  
 Lila, la petite sorcière (Aventure - 1h30)  
 Salle de projection

## Cours et ateliers de vacances : du 06 au 09 et du 12 au 16 avril

Renseignements au 544 544  
 poste 104, inscriptions sur place.

Arts plastiques avec Sarah Aline : Salle Polyvalente  
 4-6 ans de 10h15 à 11h30  
 7-13 ans de 8h30 à 10h00

Echecs avec Teiva Teheveni : Salle Muriavai  
 7-13 ans de 10h15 à 11h45

Théâtre avec Anne Tavernier : Petit Théâtre  
 7-15 ans de 10h15 à 11h45

Tressage avec Sandy Tereopa : Paepae  
 7-13 ans de 8h30 à 10h00

Calligraphie chinoise avec NianNian Li : Salle de cours  
 7-13 ans de 11h00 à 12h30

Apprends l'espagnol avec Pépito, Flora et Cuco :  
 Salle Muriavai  
 6-10 ans de 8h30 à 10h00

Graff avec Kreativconcept :  
 Paepae ou Hall du Grand Théâtre  
 A partir de 13 ans de 10h00 à 11h30  
 Stage d'anglais avec Chloé Barclay : Salle de cours  
 6<sup>ème</sup>-5<sup>ème</sup> de 8h00 à 9h30  
 4<sup>ème</sup>-3<sup>ème</sup> de 9h30 à 11h00

# voyage au coeur des savoir-faire...

RENCONTRE AVEC OLIVER MARAMANUI DEXTER, CHARGÉ DE COMMUNICATION À HEIVA NUI ET REGINA TAUTU, CHARGÉE DE PROJET À HEIVA NUI.

31

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

**Découvrez toute la richesse du savoir-faire polynésien en trois journées ! Dans un souci de valorisation et de sensibilisation à la culture polynésienne, Heiva Nui prévoit d'organiser, les 18, 19 et 20 mai prochains un événement autour des savoir-faire traditionnels. Ces voyages à travers l'histoire et les traditions polynésiennes entraîneront le public au coeur de la culture, d'hier à aujourd'hui.**

Ambassadeurs d'un savoir-faire unique, qu'ils soient créateurs ou détenteurs de techniques traditionnelles, artisans, *matahiapa*, historiens, pêcheurs, ethnologues ou agriculteurs : ils font la richesse de notre Pays.

*Reo*, artisanat, chant, danse, musique, patrimoine, cuisine, ce sont autant de domaines qui seront représentés pendant cette manifestation originale, ludique et instructive.

Cet espace de rencontre entre les générations sera l'occasion, pour les plus jeunes mais aussi pour toute la population, de découvrir les produits locaux ainsi que leurs usages dans la société.

Des démonstrations de danse, chant, musique, tissage, *tapa*, etc., permettront à tous de se familiariser avec les expressions culturelles anciennes comme contemporaines.

Chaque atelier mettra à disposition des visiteurs une équipe de spécialistes qui pourront parler de leur savoir et expérience et vous feront partager leur passion.

## ATELIER 1 : RE'O

Introduction à la richesse et à la diversité des langues polynésiennes.

Académies Tahitienne – Marquisienne – Pa'umotu, représentants des Australes et des Gambier

## ATELIER 2 : SCULPTURE & GRAVURE

Découverte des outils, des techniques, matières et formes de l'artisanat d'art.

Centre des métiers d'arts

## ATELIERS 3, 4 ET 5 : CHANTS, DANSES ET PERCUSSIONS TRADITIONNELS

Démonstration et présentation des bases des arts traditionnels.

Conservatoire artistique de Polynésie française

## ATELIER 6 : ARTISANAT

Apprentissage des différents types de tissage.



## ATELIER 7 : CONFECTION DU TAPA, CONSERVATION ET PRESERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES

Réalisation de tapa, sensibilisation à la fragilité et l'importance des sites culturels et naturels.

Service de la Culture et du Patrimoine

## ATELIER 9 : Vanille

Découverte de la production de vanille.

## ATELIER 10 : Chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire

Explication des différentes formes de pêches, des *rahui* (interdits), etc.

## ATELIER 11 : Présentation et dégustation de mets traditionnels

Association  
Ati Tamaho'u ♦



### Où et quand ?

- Jardins de Paofai
- Du 18 au 20 mai
- De 8h à 15h30
- Entrée libre

+ d'infos : 50 31 00  
www.heivanui.com



© fabien chin



© fabien chin





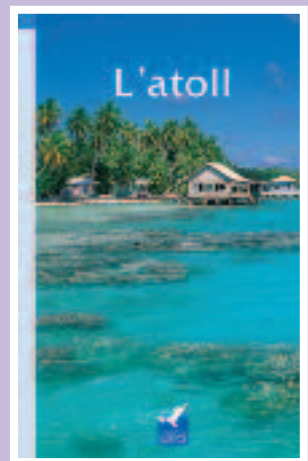
■ **LA TÊTE COUPABLE**  
AUTEUR : ROMAIN GARY  
EDITIONS GALLIMARD

Qui est l'homme qui se cache à Tahiti sous l'apparence d'un "Picaro", une réincarnation moderne de ces aventuriers sans loi ni scrupules du Siècle d'Or espagnol ? Cohn joue à s'encanailler pour jeter bas le poids écrasant du monde et faire taire son "bête-âme" idéaliste. Dansant d'une identité à l'autre, il échappe aux périls mortels qui le guettent. Il continue jusqu'au bout sa danse comique libératrice, même lorsque la véritable identité de ce "dissident" est découverte et qu'il est invité à reprendre la place élevée qui fut la sienne parmi les illustres responsables de ce temps.

*En vente dans les librairies de la place à partir de 1 340 Fcfp.*

■ **L'ATOLL**  
AUTEUR : JEAN-LOUIS SAQUET  
EDITIONS AU VENT DES ÎLES - COLLECTION SURVOL

Les quelques lignes qui, dans les dictionnaires, définissent le terme "atoll" ne rendent pas compte de la réalité d'un monde dont les multiples merveilles exercent sur les voyageurs un fort pouvoir d'attraction. Les îles de Polynésie française sont toutes nées dans l'océan, puis sont apparues à sa surface et ont évolué d'îles hautes volcaniques en îles basses coralliennes. Les 84 atolls du Pays constituent une grande partie des terres émergées qui couvrent au total une surface de 4 000 km carrés. Comment se forme un atoll, son lagon, quelles sont les particularités de ce confetti corallien ? Elements de réponse dans cette nouvelle édition de l'ouvrage, revu et corrigé avec de nouvelles photos.



*En vente dans les librairies de la place à partir de 1 600 Fcfp.*



■ **VOYAGE EN OGM**  
AUTEUR : ALEXANDRE MOEAVA ATA  
EDITIONS HAERE PO

Alexandre Moeava Ata revient aux origines et au véritable sens du sigle OGM, *Océanie génétiquement modifiée*, depuis le passage en 1520 de Magellan dans les eaux du Grand océan. Où en sommes-nous 500 ans plus tard ? Nous sommes passés du "we are the Ocean", tellement à la mode, à "we were the Ocean". L'Océanie est devenu ce continent où se croisent élites réelles et imaginaires, identités supposées et modernité circonstancielle, toutes croqueuses de désarroi culturel et amatrices d'experts en *non sens*... Prenons le temps de goûter "l'intuition créative parcourue d'une intime conviction" de ce *Voyage en OGM*.

*En vente dans les librairies de la place à partir de 1 950 Fcfp.*





Le conservatoire artistique

présente

te fare



culture

# LE PETIT POU CET

Opéra pour enfants d'après Charles Perrault

Musique d'Isabelle Aboulker

avec

le grand orchestre du CAPF, dirigé par Frédéric Rossoni

La chorale des enfants du CAPF et de l'école Mamao

Quatre solistes lyriques du CAPF

John Mairai, récitant

et Christine Bennett pour la mise en scène

# GRANDE HARMONIE

Avec le grand ensemble dirigé par Colin Raoulx

LIBERTANGO (Piazzola), John WILLIAMS (Harry potter, intelligence artificielle et Patriot), John BARRY (out of Africa), Perez PRADO (pot pourri), PORTRAIT OF SANTANA

Vendredi 07 mai 2010

à 19 h 00

au grand théâtre de  
la maison de la culture



Tarif unique : 1500 XPF

Vente à la maison de la culture : 544 544

En co Production avec la maison de la culture



Falaises de Makatea

# makatea

@k.benouataf

***Pāpa'ihia i te matahiti 1976 e Teriitauaroa PANI, o tei parauhia ē HEIMAU. Ua riro ei 'orometua nō te paroita porotētani i Makatea mai te matahiti 1947 ē 1954.***

E motu huru fa'ati'ara'a e te hāmanira'a ta'a'ē roa teie, i te vetahi atu mau motu nō te pae Tuamotu mā, a ta'a noa atu ai Ma'areva mā. Makatea, o te hō'ē teie to'a rahi feo ē 'ati ti'a a'e te motu tā'ato'a, nā ni'a iho iāna e feo ana'e, 'aita roa hō'ē noa a'e vāhi vata, 'ua hope roa i te 'i i te fenua. Ia nā te mau 'ao'ao tātou i te hi'o iāna ē 'ati a'e, tē 'ite nei tātou i te hō'ē tahera'a tahito roa nō te mau feo o tei 'ama i te auahi nō raro mai it e fenua. Ia au i te mau tuatāpapara'a a te feiā 'aravihi, e mau fenua teiei o tei tupu mai nā raro i te moana ; o tā te auahi fenua i tūra'i mai i ni'a i te 'iriātai i muta'a iho ra, e vai noa atu ai, 'aita i mo'e fa'ahou. O te huru fa'ati'ara'a ia e te hāmanira'a nō teie nei motu nō Makatea.

## **E aha te aura'a nō tōna i'oa ?**

E motu i'oa aura'a huru rau roa teie motu nō Makatea . Teie vetahi mau aura'a nō tōna i'oa :

- 1 - Makatea te i'oa i muta iho ra, o "Papa-tea", 'oia ho'i o "Papa 'uo'uo".
- 2 - Makatea, te tahi aura'a "Ōfa'i pe'e ātea", mai te hō'ē mauha'a iti faufa'a 'ore roa e ravehia nei e te mau 'aito nō te 'aro i te 'enemi, e taura noa a tu'u ai i te 'ōfa'i i roto a huitā atu ai.
- 3 - Makatea, e parau-ato'a-hia "Mata ātea", mai te huru o te ta'ata o te reira fenua, e mea ātea tō rātou mata te tahi i te tahi, o tā te tua ihu i fa'ata'a.
- 4 - Makatea, te tahi ato'a aura'a nō teie i'oa : "Te mata o Ātea", 'oia ho'i te mata o te atua ra o Ātea. O te reira te ti'aturira'a mau a te ta'ata nō te tau tahito.

## **E teie tōna pehepehe**

E haere ri'i au i tai e hi'ohi'o ri'i au i te huru o te 'āi'a.

Ua 'oi'oi te mata o Ātea, e manini fa'atere tō 'outou i Tavahi

E haruru pa'a'ina te miti i te pari, ua fēto'ito'i te 'are o te moana

E mara'amu te mata'i e farara nei, tā'amu te aroha ia'ū ē,

Makatea teie i te feo rautara 'āno'i i te repo pūre'a,

Makatea teie i te papa teatea, vaira'a i te 'ino o te manu,

Te Aeti'a ta'u hi'ora'a mai, ua tūrehurehu te moana,

Makatea teie i te feo taratara, tāhiri te hau'a o te maire

Maire ri'i hu'a nō Makatea nui, hōhore tō ma'a pa'a iti,

Makatea teie i te one hu'a tea, mohimohi te mata o te 'aito,

Tē ti'ati'a ra te 'aito ro'o nui, peipei i tāna 'ōmore,

Verohia Pāhara i te 'are o te moana, o te 'ōmore ia a Tangaroa

Makatea teie i te feo rautara, 'āno'i i te repo pūre'a

Makatea teie i te feo taratara, tāhiri i te hau'a o te maire

Makatea teie i te one hu'a tea, mohimohi te mata o te 'aito ♦

## **Ta'o tāmau 'ā'au**

Art (moyen) = **rāve'a, 'aravihi, pa'ari**

Art (habileté) = **'ihi, ano'ite, ano'ihī,**

Art (exprime la beauté) = **ha'anihinihi**

Artiste = **tahu'a ha'anihinihi, tahu'a**

**ano'ihī, tahu'a ano'ite**

Artisan = **rima'i, tahu'a**

Artisan accompli = **tahu'a 'ati**

Artisan qui écoute tout le monde et

gâche tout = **tahu'a matarau**

Dieu des artisans : **Ta'ere mā'opo'opo**



# POLYPRESS

I M P R I M E R I E

- Brochures, magazines
- Livres dos carré-collé
- Dépliants
- Flyers
- Calendriers
- Affiches
- Carnets
- Connaissements
- Travaux spécialisés
- Blocs autocopiant
- Liasses
- Etiquettes
- Autocollants
- Cartes de visite
- Papier à en-tête
- Impression grand format à l'unité
- Impression numérique
- Packaging

## NOTRE SERVICE TAMPONS

- Nous vous proposons une gamme étendue de modèles, et une grande rapidité de réalisation.
- Nous traitons votre commande par fax ou par e-mail.
- Si vous êtes situé dans les îles nous nous chargeons de l'expédition de vos tampons. « Eivof + fret à la charge du client »

Pour plus d'informations, concernant les tampons contactez, Vaihani ou Isabelle

Tel : 50 46 55 / Fax : 50 46 59 - E-mail : polypress@mail.pf

Pour l'imprimerie contactez, Mike

Tel : 80 00 35 / Fax : 80 00 39 - E-mail : production@mail.pf



# Tahitian Outrigger



www.tahiti.com



Paddlewear

Tahiti - Hawaii - New Caledonia - France